



Mot de Sœur Laure.

Noël 2007

Que peut apporter Noël à notre aujourd'hui bouleversé ?
Des femmes sont victimes de viol au Nord-Kivu...
Des enfants errent dans les rues de Buenos-Aires, de Kinshasa, de Dakar...
Des S.D.F. grelottent dans les impasses de Bruxelles, de Paris...

Et pourtant, chaque année, à Noël,
les chrétiens fêtent l'incroyable nouvelle : Dieu s'est fait humain.
A Noël, dans la crèche, Dieu se donne à voir, Dieu se donne à toucher.
« Le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous » nous dit Saint Jean (Jn 1, 14)
Il vient tourner notre visage vers le soleil et déposer la lumière dans nos ornières.
Sommes-nous prêts à accueillir ce Dieu fait chair ?

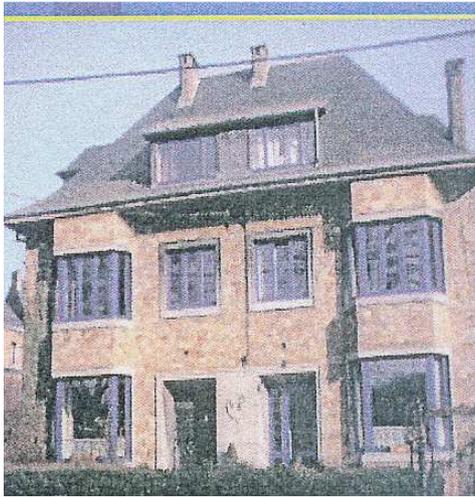
Alors que certains parlent d'un Dieu tout-puissant
voilà, qu'à la crèche, Dieu se fait fragile.
Quant à d'autres qui proclament que Dieu est lointain,
à la crèche, ils reconnaissent un Dieu humain.
Et pour d'autres qui disent que Dieu est sévère,
voyant à la crèche, l'Enfant blotti près de sa Mère,
ils reconnaissent en Lui un Dieu-Tendresse.
Dieu n'est pas celui que l'on croit.
Dieu vient pour offrir, pour apporter son Amour
et le poser à même le sol
afin que les plus faibles et les plus petits puissent s'en émerveiller..
Sommes-nous prêts à accueillir ce Dieu proche ?



Avec l'Enfant de Noël, Dieu se lie au cœur de l'humanité, à la quotidienne vie terrestre.
Désormais Dieu et l'être humain sont liés dans la même humanité.
Il n'est donc plus à deviner dans un ciel lointain. Il est à chercher dans tout être humain.
L'être humain devient la demeure de Dieu.
Désormais l'autre, le prochain, le voisin devient le lieu de la rencontre avec Dieu.

Préparons-nous : sinon comment pourrait-Il venir s'asseoir chez nous ?
Comment nous sera-t-il donné d'entendre la discrète musique de sa Parole ?
Ouvrons notre puits intérieur : laissons-le remplir de sa tendresse.

Sainte fête de Noël pour vous et votre famille..
Que l'Espérance habite vos cœurs pendant toute l'année 2008.



L'Arche d'Alliance de Namur fête ses 35 ans.

Dans notre numéro précédent, nous avons relaté cet anniversaire.

Nous nous proposons ici de reproduire le mot de Sœur Laure, prononcé à cette occasion qui explique comment est né ce projet.

Comment est née l'Arche d'Alliance dans le cœur de Sœur Marie-Agnès Gilles ?

Pour Sœur Marie-Agnès, la fondation de l'Arche d'Alliance semble être l'aboutissement d'un long chemin dont l'origine est un don, un charisme reçu de Dieu depuis sa petite enfance.

1. Alors qu'elle était enfant à Matagne-la-Grande, elle fut marquée par le comportement de son Papa qui était président du CPAS du village. Elle a vu et a pris conscience que des personnes manquaient du nécessaire pour vivre. Elle a vu des mendiants s'arrêter à la maison familiale où ils trouvaient couverts et logement...
2. Etant élève chez les Filles de Marie à Pesche, elle apprit que leur fondateur a voulu fonder une congrégation pour que les filles pauvres aillent à l'école. C'est cette attention prioritaire pour les pauvres qui orienta son choix de consécration religieuse.
3. A l'école où elle était institutrice à Gonrioux, elle a vécu cette dimension ayant un regard tout spécial pour les enfants en difficulté. Durant les vacances d'été, elle consacrait un mois de ses vacances aux enfants du juge.
4. C'est au cours d'un séjour avec ces enfants à Banneux qu'une dame vint lui demander un service spécial : rechercher son mari duquel elle s'était séparée depuis 20 ans. Cette recherche la fit arriver à Namur au n°55 boulevard d'Herbatte chez l'abbé Gendebien. Et c'est ainsi qu'elle commença à fréquenter cette maison qui accueillait des hommes. Pendant deux ans elle les écouta, les accompagna, les aida si nécessaire... Cette maison n'accueillait que des hommes. Pendant ce temps, elle a vu beaucoup de femmes seules ou avec enfants défilier auprès de l'abbé Gendebien. Elles cherchaient aussi du réconfort, une aide, un refuge. Sœur Marie-Agnès commença à percevoir l'urgence d'une maison d'accueil pour femmes en difficulté. Elle en parla à l'abbé qui était bien conscient de cette nécessité à Namur.
5. Sœur Marie-Agnès parla de ce projet à Mère Henriette Mottet, qui était Mère générale de la congrégation ces années-là. Alors commença un discernement avec l'abbé, Mère Henriette et Sœur Marie-Agnès, discernement qui aboutit à l'ouverture d'une maison pour les femmes et ce, sans aucune aide financière organisée. Elle ne vivait que des dons.
6. Cet accueil répondait très bien au charisme des Filles de Marie mais ce projet était novateur en 1972. Ce projet répondait à un besoin puisqu'il existe encore aujourd'hui. Et depuis 35 ans bien des bénévoles, des éducateurs, des assistants sociaux ont accueilli des femmes, en situation difficile.
7. En 1979, suite à un événement malheureux arrivé à un enfant d'une maman en difficulté, le projet de la « Volière » vit le jour. La crèche poursuit le même but : accueillir en priorité les enfants des familles en difficulté.

Aujourd'hui nous nous réjouissons que bien des femmes et des enfants continuent à être accueillis. Je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont donné de leur temps pour l'organisation et le bon fonctionnement de la maison.

Je pense aux différents présidents du CA, aux membres du CA et de l'AG, à tous les bénévoles qui, à la maison maternelle, au magasin, à la volière et dans différents services que je n'ai pas cités ici ont œuvré pour qu'un accueil inconditionnel soit vécu.

Je pense à tous les directeurs et directrice, aux éducateurs et éducatrices, aux assistantes et assistants sociaux, au personnel d'entretien (hommes et femmes) qui ont travaillé et travaillent encore dans le sens des origines en adaptant l'accueil aux besoins des mamans et des enfants qui passent à l'Arche d'Alliance.

Je pense aussi à tous les bienfaiteurs qui ont donné et qui donnent encore aujourd'hui des sommes petites et grandes pour la modernisation et les différents besoins des bâtiments.

Je n'oublie pas toutes les personnes, mamans avec enfants ou sans enfant.

Je pense à toutes ces femmes qui sont passées par l'Arche : elles y ont laissé un bout d'elles-mêmes (on se souvient d'une telle et d'une telle autre...)

Ce qui est formidable, c'est que vous - les hébergées - vous nous avez invitées à nous questionner sur notre manière d'être, notre manière d'être éducateur et éducatrice.

A vous tous ici présents et à tous ceux qui nous ont précédés un tout grand merci.

Nos racines.



Notre regard peut changer tout...

2^{ème} partie (1^{ère} partie - voir Info n°33)

Cette histoire de Zachée vient donc bouleverser toutes nos conceptions, tous les préjugés que nous avons **sur nous-mêmes, sur Dieu et sur les autres.**

Sur nous-mêmes d'abord parce que nous avons souvent été éduqués à nous regarder comme pécheur, à ne voir que le mal en nous, ce qui est négatif, à nous considérer comme moins que rien devant Dieu.

Mais réagir de cette façon n'est-ce pas faire injure à Dieu, parce que, en nous méprisant continuellement nous méprisons l'œuvre de ses mains, nous ne reconnaissons pas les valeurs qu'il a déposées en nous. Quels sont les parents qui se réjouiraient de voir leurs enfants se mésestimer, se dévaloriser continuellement?

Zachée nous invite aussi à changer notre regard sur Dieu.

Ce Dieu de Jésus n'a rien de comparable avec les autres divinités; Je pense ici à la réaction du centurion romain qui demande à Jésus de guérir sa fille. Il réagit devant Jésus comme il réagissait devant les divinités de Rome: "Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne de te recevoir"!

En opposition, nous voyons ici un Dieu qui élève son regard vers l'homme et s'invite à demeurer chez lui.

Le regard de Jésus change aussi le regard que nous portons sur les autres.

En effet le regard de Zachée devient fraternel. Là où il voyait des sujets fiscaux à presser au maximum, désormais il voit des frères à aider et à aimer.

En conclusion: nous découvrons que le regard est un langage: au-delà des mots, il peut humilier, rejeter, mépriser et détruire. Mais ce regard peut aussi traduire la chaleur de l'amitié, de la compréhension et de la confiance.

Notre regard peut changer tout: l'opinion que nous avons de nous-mêmes, notre conception de Dieu et en conséquence, notre estime et notre amour des autres.



Activités dans nos communautés.

A Pesche, Sœur Louisa Piérard fête ses 100 ans.



Le samedi 10 novembre, la communauté de Pesche a ouvert largement ses portes pour célébrer le centième anniversaire de Sœur Louisa Piérard. Grand rassemblement de tous : sa grande famille d'abord, un représentation importante des autorités communales, des membres de la paroisse et de nombreux amis de Oignies et même quelques-uns de Bruxelles, le personnel de la maison, des Filles de Marie de diverses communautés et bien sûr celles de la communauté de Pesche.

La fête débute comme il se doit par une Eucharistie festive d'action de grâces présidée par l'abbé Charles Lange assisté de quatre prêtres. Sœur Laure l'introduit en rappelant brièvement ce qu'a été la vie de notre centenaire. Nous en reproduisons le contenu.

" Monsieur le Bourgmestre,
Mesdames et Messieurs les Echevins et Conseillers,
Messieurs les Abbés,
Chère Famille, chères Sœurs, chers Amis de Sœur Louisa.

Soyez tous les bienvenus dans notre chapelle de Pesche, ce 10 novembre 2007 , pour vivre une célébration d'action de grâce avec Sœur Louisa à l'occasion de ses 100 ans .

Oui rendre grâce au Seigneur pour la vie : c'est le souhait de Sœur Louisa.

Merci à vous toutes et tous d'être venus lui souhaiter un spécial et heureux anniversaire.

En parlant avec elle la semaine dernière, elle était heureuse de me dire :

" Je veux dire merci au Seigneur d'avoir vécu dans une famille très heureuse où on s'aimait beaucoup, où j'ai appris à rendre service à mes frères et sœurs, à faire plaisir aux uns et aux autres sans attendre en retour. On sait que l'autre est content et cela suffit "...

Sa famille, elle la quitta alors qu'elle allait avoir 20 ans pour aller frapper à la porte des Filles de Marie à Pesche où elle fit son noviciat et entreprit des études.

Elle s'engagera définitivement dans la congrégation le 19 mars 1931



Ayant reçu son diplôme d'institutrice primaire à Pesche le 30 juin 1931, elle ira enseigner dans différents lieux : Amonines, Waudrez, Villers-Perwin, Sovimont...

Sœur Louisa a enseigné une trentaine d'années à l'école primaire. C'est à Oignies qu'elle resta le plus longtemps. En lui rappelant ce temps-là, elle me dit :

" J'aimais bien aller à l'école, on s'aimait bien...j'enseignais et c'est tout ce que j'aimais. Et quand j'avais quelque chose à dire, je le disais directement à la personne, directement à l'enfant... Je lui disais : Tu vas recommencer et tu feras mieux..."

Elle a marqué bien des enfants et des parents...Certains s'en rappellent encore aujourd'hui. puisqu'ils sont ici. Merci à vous chers amis de Oignies d'être là aujourd'hui pour la fêter avec nous.

En 1967, elle partit pour le Congo. Elle enseigna la catéchèse à Bienga et à Magembo. Elle partagea avec les jeunes sa dévotion à St Joseph. Son séjour fut court mais marquant parce que, aujourd'hui encore, certaines personnes passant à Pesche demandent de ses nouvelles.

Arrivée à l'âge de la retraite, elle fut envoyée à St-Gilles...et là elle continua à enseigner...

Elle donna des leçons de français à des personnes étrangères qui venaient en Belgique pour poursuivre des études supérieures, soit à Lumen Vitae, soit à l'université. Pendant 17 ans, fidèle à sa vocation première, elle se mit au service de ces adultes en les aidant à se situer dans une nouvelle culture en apprenant la langue de notre pays. Que de fois ai-je vu Sœur Louisa à St-Gilles en relation avec des étudiants du monde entier.

Que ce soit avec les enfants, les grands, d'une manière ou d'une autre elle se faisait proche de chacun parce qu'elle croyait que "tout homme est une histoire sacrée"» et "qu'à travers le partage de son espérance, elle favorisait la croissance de chacun, de chacune dans sa dignité d'homme et de femme, dans leur dignité de fils et de fille de Dieu"» comme disent nos Constitutions n°2.

A son retour à Pesche en 1991, elle garda un contact avec beaucoup de ses étudiants et d'autres personnes que ce soit de Pologne, du Congo, du Togo, du Burundi, du Cameroun, du Bénin, des Philippines, du Brésil... Son carnet d'adresses en témoigne encore aujourd'hui.

Que de lettres a-t-elle écrites à des organismes comme « Aide à l'Eglise en Détresse » ou Adveniat pour faire parvenir à ses anciens étudiants-missionnaires du lait en poudre ou des matériaux de construction pour écoles, dispensaires, chapelles... C'est inouï !

Et toujours avec l'aide de notre Maman du ciel...comme Sœur Louisa aime le dire.

C'est vrai que Sœur Louisa aime la Vierge Marie et lui confie ses intentions et les nôtres.

Quand vous la visitez elle est occupée à égrener son chapelet et pour vous remercier elle vous promet de prier pour vous.



En bref, Sœur Louisa a une vie bien remplie et quand elle fait un retour sur son passé, elle constate :

"J'ai toujours essayé d'accomplir ce qu'on me demandait dans la joie et la bonne humeur".

Et moi, j'ai ajouté "souvent d'une manière originale..."

Mais pour Sœur Louisa, c'est normal parce que, dit-elle : "Papa était ainsi, je tiens de lui ..."

En ce début d'Eucharistie, je vous invite à prier le Seigneur avec ses parents défunts, avec tous les amis qu'elle a aidés.

Je vous invite à prier pour Sœur Louisa et dire merci au Seigneur pour sa vie .

Je vous invite à prier pour les jeunes qui sont en recherche de leur vocation. Qu'à l'exemple de Sœur Louisa, ils trouvent le bonheur en donnant leur vie au service des autres".

Atmosphère recueillie, chants interprétés avec talent et enthousiasme, textes et prières adaptés ont émaillé ce long moment de recueillement.

Celui-ci a été suivi de la partie plus officielle au cours de laquelle Monsieur Douniaux, bourgmestre de Couvin s'est fait le porte-parole de l'Administration Communale.

Après avoir évoqué brièvement quelques traits de la vie de Sœur Louisa, il a poursuivi en ces termes :

" Sœur Louisa, au fil des heures, des semaines, des mois et des ans, les cent années de sourires, de colères, de rires, de larmes aussi, de joie et de peines représentent une longue vie traversée par beaucoup d'évènements. Permettez-moi d'en citer quelques-uns :



- A votre naissance en 1907, le projet d'un tunnel sous la Manche est déjà d'actualité mais est refusé par le gouvernement anglais de l'époque.
- 1917 voit les premiers soldats américains débarquer en France.
- A vos 20 ans, Charles Lindbergh traverse l'Atlantique en solitaire.
- Vos 50 ans connaissent le traité de Rome qui fonde le Marché Commun Européen.
- 1987, naufrage d'un ferry au large de Zeebrugge qui cause la mort de 187 personnes.
- A vos 90 ans, la princesse de Galles Diana se tue dans un accident de voiture à PARIS.

Je pourrais encore vous citer d'autres événements mais la liste serait bien trop longue, un siècle d'existence, c'est un bail à traverser".

Revenant à la partie officielle de cette cérémonie, Monsieur Douniaux charge différents échevins et membres du Conseil Communal de remettre quelques présents :



- Monsieur Maurice Jennequin se fait le porte parole de leurs Majestés le Roi et la Reine qui ont demandé de les associer à la cérémonie en offrant la photo Royale, ainsi que la médaille à l'effigie du roi Albert II.
- Monsieur Eddy Fontaine, offre un vase aux armoiries communales, et Madame Marie-Josée Perot lui remet un livre.



Ensuite, après les remerciements d'usage, le Bourgmestre invite Sœur Louisa, des membres de sa famille et de la Communauté à signer le livre d'or de la Commune rappelant cet événement exceptionnel.

Sœur Louisa, d'une voix forte, exprime à plusieurs reprises son fervent merci à la nombreuse délégation officielle venue la fêter.

Avant de quitter la chapelle, une belle photo de famille en souvenir de cette journée mémorable...



La fête se prolonge par le verre de l'amitié et un goûter "fabrication maison" fortement apprécié par les 120 personnes présentes à cet événement empreint de beaucoup de cordialité.





Nouvelles familiales

Prions pour :

Monsieur Gabriel Jandrain,
décédé à Beauwelz le 5 décembre 2007,
époux de Nicole, Amie des Filles de Marie de Momignies.



Agenda.

A la Margelle ,

- Du 26 au 29 décembre 2007,
Session de formation pour animateurs du Patro.
- Du 18 au 20 janvier 2008,
W.E. culturel – Chœurs d'hommes de Stembert
- Du 23 au 25 janvier 2008,
Retraite 6^{ème} humanités - Collège St Michel – Bruxelles.
- Du 25 au 27 janvier 2008,
W.E. de ressourcement – Paroisses d'Anderlecht.
- Du 30 janvier au 1^{er} février 2008,
Retraite 6^{ème} humanités – Collège St Pierre –Jette.

Sommaire.

| | |
|---|------|
| Mot de Sœur Laure. | p. 1 |
| L'Arche d'Alliance fête ses 35 ans. | p. 2 |
| Nos racines : Notre regard peut changer tout...(2 ^{ème} partie) | p. 3 |
| Activités dans nos communautés : | |
| A Pesche, Sœur Louisa Piérard fête ses 100 ans. | p. 4 |
| Nouvelles familiales : | |
| Nos défunts | p. 8 |
| Agenda. | p. 8 |